



Lire en ligne

Éditions Slatkine
GENÈVEOrdre: 844003
N° de thème: 844.003Référence: 94486911
Couverture Page: 1/3

Livre: «Gore des Alpes»

Emmanuelle Robert vend son âme au diable

Dans «Le festin de la bête», l'Aiglonne propose un conte horrifique ayant pour cadre les hauteurs des Diablerets. Une orgie de violence et de stupre.

10.12.2024, Karim Di Matteo

En bref:

Emmanuelle Robert explore pouvoir et violence dans «Le festin de la bête».

Le roman mêle fantastique et humour dans un cadre des hauts des Diablerets.

L'autrice se plaît à critiquer un certain snobisme gastronomique et aborde avec légèreté certains thèmes de société comme le réchauffement climatique.

Le gore aura été un «bel exutoire» pour l'autrice de polars.

Manger ou être mangé? Telle est la question que pose Emmanuelle Robert («Malatraix», «Dormez en Peilz») dans «Le festin de la bête», le petit dernier des Éditions Gore des Alpes.

Dans un restaurant d'Isenau transformé en établissement étoilé, elle s'est délectée à réunir tous les ingrédients du genre: argent, pouvoir, sexe, violence, le tout mitonné dans un délicieux bain de sang. Âmes trop sensibles, s'abstenir! Le rendez-vous consacré à la bonne chère (ou à la bonne chair...) se transforme en cauchemar jouissif à relents fantastiques sur son lit d'humour et de deuxième degré.

Car, à trop vouloir invoquer les démons de la montagne, on se consume, surtout à proximité des Diablerets. «Une région qui cristallise un certain nombre de tensions, un sol marqué de cicatrices, dans lequel je n'ai eu aucun souci à inscrire mes turpitudes», en sourit l'Aiglonne.

L'exercice, parti d'un défi lancé par la contributrice à la collection Stéphanie Glassey, s'est transformé en acte jubilatoire. «Le gore est un très bon exutoire. Quand j'étais trop fatiguée pour écrire du plus sérieux, je m'y mettais. J'ai aimé forcer le trait jusqu'à l'outrance, mêler réel et fiction dans une ambiance onirique. Du sang gicle et on en rit!»

Tous des prédateurs!

À travers des personnages plus ou moins humains, mais tous plus perturbants les uns que les autres, Emmanuelle Robert décortique le rapport constant de dominé-dominant. Au milieu de toute cette hypocrisie et concupiscence, il y a peu de place pour l'amour ou le désir, tout est question d'emprise.

Et qu'il soit goule, vampire ou loup-garou, peu importe: l'homme reste un loup pour l'homme. «En ayant été biberonnée à la littérature de vampire, j'ai réuni tous les êtres fantastiques que je pouvais, mais le premier auquel j'ai pensé, c'est le loup-garou, pour l'ambiguïté de sa nature, le côté animal, prédateur, victime de ses pulsions.»

Le gore offre aussi de pouvoir remuer le couteau dans certaines plaies sociétales, sans volonté de moraliser. «Je fais allusion au réchauffement climatique, à la transformation de la montagne. À certaines choses qui m'exaspèrent aussi, notamment une forme de snobisme gastronomique.» D'où l'emploi d'une terminologie puisée dans la tradition paillarde française, avec une touche libertine en prime.

Accessoirement, l'Aiglonne en a profité pour assouvir l'une de ces envies de longue date: écrire sur Isenau. «Ça me grattait. Je tire à boulets rouges sur plein de choses, mais ce livre est aussi une déclaration d'amour, une façon de



↳ Lire en ligne



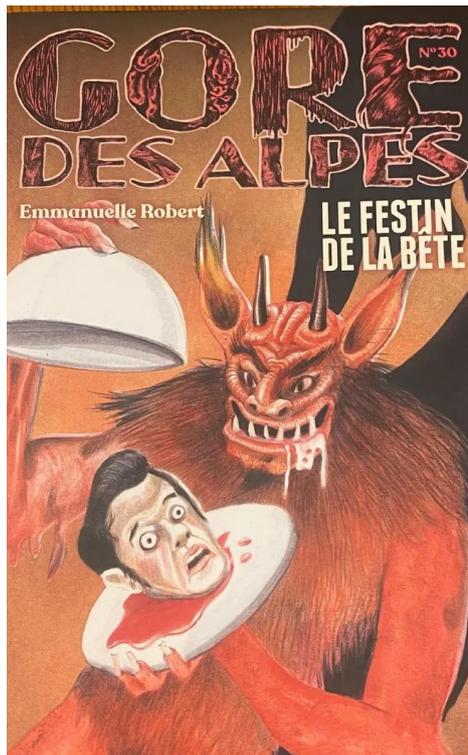
Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 94486911
Couverture Page: 2/3

faire renaître ce domaine.»

«Le festin de la bête», Gore des Alpes, 2024. Séance de dédicace le 15 décembre, au marché de Noël des Diablerets. www.emmanuelrobert.ch.



Dans «Le festin de la bête», l'Aiglonne Emmanuelle Robert s'offre un exercice jouissif aux éditions Gore des Alpes. Ou quand les démons se déchainent sur les hauteurs des Diablerets.



↳ Lire en ligne



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 94486911
Coupure Page: 3/3



Emmanuelle Robert s'est fait connaître avec ses polars, dont «Malatraix» et «Dormez en Peilz».DR/J-B. Sieber